

**6 Société et Culture**

**Syndicalisme en Afrique francophone**

**Appel à plus de politiques sociales pour les travailleurs**

Olivier NDEMBI

Libreville/Gabon

LA capitale sénégalaise vient d'abriter la 2e réunion du Bureau régional Afrique francophone de la Fédération syndicale mondiale (FSM). Des assises placées sous la présidence du Gabonais Etienne Moussavou, en sa qualité de coordonnateur dudit bureau. Il a, à cette occasion, rappelé le chemin parcouru par la FSM, promotrice des conventions 87 et 98 de l'Organisation internationale du Travail (OIT), sur lesquelles s'appuient les partenaires sociaux en matière de liberté syndicale, de droit d'organisation et de négociation collective. Une organisation qui s'est enrichie de façon continue avec l'affi-

liation de nouveaux membres issus des pays africains.

« Les initiatives importantes qui ont été prises par la FSM pour le renforcement de la solidarité internationale avec les travailleurs d'Afrique, démontrent à quel point la FSM place au plus haut rang de ses priorités le continent africain, le plus riche en ressources naturelles, mais qui concentre le plus grand nombre de travailleurs pauvres et en souffrance, mais également le continent le plus pillé », a-t-il soupiré. Ajoutant: « Ce que veut la FSM au contraire des zones du libre échange et de la liberté du capital, c'est un nouvel ordre économique international basé sur les réponses aux besoins populaires, des coopérations mutuellement



Photo: DR

Les participants à la rencontre de Dakar, dont Etienne Moussavou (3e sur la plus haute marche).

avantageuses qui permettent le développement équilibré et solidaire de chaque pays, le droit à la souveraineté politique, économique, sociale et culturelle de chacun des pays, la satisfaction des revendications des salariés, le droit de chaque peu-

ple à décider de son présent et de son futur, l'avenir de son pays, l'exigence de la paix », a encore souligné le coordonnateur régional. Ces assises, se tenant près de trois ans après celles organisées à Libreville en 2013, avaient pour objet de permettre aux partici-

pants de s'accorder sur les préparatifs du 17e Congrès mondial de la FSM, prévu en octobre prochain à Durban. Dans cette optique, il a été arrêté une modeste contribution pour chacun des pays membres de l'organisation syndicale francophone africaine, pour appuyer la future rencontre d'Afrique du Sud.

Les travaux de Dakar ont, par ailleurs, été un cadre propice pour procéder à la préparation et à la rédaction du rapport d'activités 2011-2016 par les affiliés francophones, en vue de sa transmission aux Bureaux centraux d'Athènes. A ce titre, les différents rapports devront au préalable être envoyés au Bureau régional francophone pour un examen de synthèses, prélude à une transmission à Athènes.

Le rendez-vous de la capi-

tale sénégalaise a, enfin, planché sur le fonctionnement du Bureau Afrique francophone de la FSM. D'un commun accord, les participants ont décidé de s'acquitter d'un versement trimestriel par coordination nationale, à compter du mois de mars courant.

A l'issue de leurs travaux, les délégués ont procédé à la mise en place de la coordination nationale de la FSM du Sénégal. En sus du coordonnateur régional, la délégation gabonaise était représentée à Dakar par Aloïse Mbou Mbine et Claude Bernard Ntoughe, respectivement leaders de la Confédération démocratique des syndicats autonomes (CDSA) et de la Confédération syndicale gabonaise (CSG).

**Alliance chrétienne/École normale des instituteurs/Examen de synthèses du premier semestre**

**Évaluation des acquis pédagogiques des élèves de 2e année**

I.M.M

Libreville/Gabon

APRÈS six mois de cours intensifs, les stagiaires en formation à l'École normale des instituteurs de l'alliance chrétienne (ENIAC) du PK8 bouclent le premier semestre de l'année académique 2015-2016, avec un examen de synthèses. Il s'agit d'une évaluation des capacités d'acquisition de connaissances théoriques reçues en classe, avant leur mise en stage dans les écoles élémentaires.

Durant près d'une semaine, ces élèves-maîtres, parvenus régulièrement en fin de cycle de formation, ont planché sur des épreuves écrites portant sur divers sujets : pédagogie générale, didactique des disciplines, mathématiques, français, étude du milieu, étude de cas, commentaire de texte portant sur la psychologie, économie familiale et sociale, management, art plastique, didactique des activités du pré-primaire et d'initiation à la recherche...

Pour le directeur général de l'ENIAC, Anatole Fouboulou, l'évaluation des instituteurs en formation dans l'établissement dont il a la charge, obéit aux dispositions réglementaires du ministère de l'Éducation nationale, dont la décision n° 000013/MENET/SG/DGEC/DE porte sur l'organisation de l'examen du Certificat de capacité à l'enseignement primaire et pré-primaire (CCEP). Ladite évaluation entre dans le cadre de la préparation de ces candidats au diplôme d'instituteur, en les mettant dans les



Photo: IMM

Le directeur de l'ENIAC, Anatole Fouboulou, définissant le contexte de l'examen.

conditions réelles d'examen. Cela, afin de leur permettre de juger leur niveau d'acquisition des connaissances théoriques, et d'aider les différents formateurs à apprécier ce que les élèves ont appris et qu'ils doivent être capables de transmettre dans des situations-types au plan professionnel.

Par ailleurs, la note obtenue par chaque élève au cours de cet examen de synthèse devrait être additionnée à celle de la classe, afin de composer sa moyenne semestrielle de classe. Celle-ci, dont la sommation avec celles qui seront obtenues aux épreuves de soutenance du rapport professionnel, aux leçons devant jury et aux épreuves écrites de fin d'année, constitueront la moyenne annuelle de chaque élève stagiaire, susceptible de le déclarer apte à recevoir son CCEP, ou de le placer en situation d'échec.

C'est donc dans la perspective des évaluations certificatives, qui pointent à l'horizon, que les responsables de l'ENIAC ont organisé cet examen semestriel pour conditionner leurs vingt-six élèves instituteurs. Les raisons de la mobilisation des



Photo: IMM

Les membres du secrétariat de l'examen s'attellent sur des copies anonymes.

équipes administratives et pédagogiques de cette école sont affichées : préparer ef-

ficacement leurs apprenants à aborder en toute sérénité l'examen final, et leur assu-



Photo: IMM

Les élèves instituteurs sur une épreuve de pédagogie générale.

rer une réussite à 100% aux examens de fin d'année. Ces derniers vont en stage pra-

tique dans les classes du pré-primaire et primaire durant le mois en cours.

**Remerciements à Madame la Présidente Sylvia Bongo Ondimba**

Suite à mon rétablissement physique consécutif à de graves ennuis de santé m'ayant contraint à me rendre à l'extérieur du pays pour des soins, je voudrais vous témoigner, Mme la Présidente, toute ma gratitude pour votre implication personnelle dans ma rémission. En effet, étant au plus mal, votre soutien matériel a été plus que déterminant dans ma prise en charge médicale. Aussi vous dis-je merci, du fond du cœur.

Il n'y a point de mot pour qualifier la gentillesse et la compréhension dont vous aviez fait montre à mon égard, à une période où j'étais dans l'incapacité de faire quoi que ce soit. Grâce à vous, je suis de nouveau parmi les miens et en pleine forme.

Je vous prie donc de bien vouloir accepter une fois de plus mes remerciements et vous prie de croire en mon profond respect.

Georges Ollomo-Mezui  
Architecte et Urbaniste en Chef